

FRANCE-MONDE

08/09/2016

POLITIQUE

Sprint final pour la primaire à droite



Nathalie Kosciusko-Morizet, ex-numéro deux des Républicains, est tout près du but.

AFP

Nathalie Kosciusko-Morizet parviendra-t-elle à se qualifier à la primaire de la droite ? Elle a jusqu'à demain pour déposer ses parrainages.

Ils devraient être, au bout du compte, une demi-douzaine. Les candidats à la primaire de la droite ont jusqu'à demain pour déposer leurs parrainages. Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, Bruno Le Maire, François Fillon, seront sans nul doute qualifiés. Jean-François Copé, ex-président de l'UMP, poussé vers la sortie en raison de l'affaire Bygmalion, a récemment assuré disposer de tous les soutiens nécessaires. Nathalie Kosciusko-Morizet, ex-numéro deux du parti Les Républicains (LR), est tout près du but. Elle avait notamment reçu ces dernières semaines le soutien public d'Alain Juppé et de François Fillon qui plaident pour qu'elle soit sur la ligne de départ. Si elle se qualifiait, la députée de Paris, candidate malheureuse à la mairie en mars 2014, pourrait donc être la seule femme candidate à la primaire.

IL MANQUE AUSSI DES PARRAINAGES À MORANO ET MARITON

Il faut dire que l'image d'une compétition uniquement masculine fait tiquer

certains. « *Des pupitres avec que des mecs, c'est pas sérieux !* », grince un élu, en allusion aux quatre débats télévisés qui se tiendront et seront un moment fort de la compétition. « *Je suis dans un parti très macho, très masculin* », regrettait un autre élu.

« *Au-delà de la diversité des sexes, c'est la diversité des idées qui m'importe. Et il est vrai que Nathalie Kosciusko-Morizet incarne une sensibilité à l'intérieur des Républicains* », a déclaré, pour sa part, le président du Sénat, Gérard Larcher, filloniste.

Alors les appels à sauver la soldate NKM ont un peu porté. Soutien de François Fillon, Gilles Carrez, président LR de la commission des Finances de l'Assemblée, lui a donné sa signature, de même que la sénatrice UDI Chantal Jouanno. En milieu de semaine, il lui manquait encore quatre soutiens de parlementaires. Ancienne ministre de Nicolas Sarkozy, Nadine Morano, est elle aussi candidate à la candidature, mais il lui manque encore des parrainages. De même que le député Hervé Mariton qui cherche encore à boucler son dossier.

Car pour être validée, une candidature doit être soutenue par 250 élus dont vingt parlementaires et 2 500 adhérents issus de trente fédérations LR en France. Certains candidats ont déjà envoyé leurs soutiens depuis plusieurs semaines, comme Alain Juppé par exemple. Le seul candidat qualifié d'office, le député Jean-Frédéric Poisson, président du PCD (Parti chrétien-démocrate), en tant que parti associé au processus de la primaire, n'avait pas à réunir de parrainages. Par ailleurs, aucun candidat d'un parti centriste, pour cette primaire baptisée de « la droite et du centre » par ses organisateurs, n'est au départ.

Le 21 septembre marquera le point de départ de la campagne officielle de deux mois : premier tour le 20 novembre et deuxième tour le 27 novembre.

S'ouvrira aussi une période d'inscription pour les mineurs en âge de voter à la date de la présidentielle et les Français de l'étranger. Pour ces derniers, la haute autorité a finalement opté, en juillet, pour le vote électronique, donnant tort à Nicolas Sarkozy qui réclamait des bureaux physiques.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)